

Au service de Fontenay,
pour la douceur de vivre (page 6) et la permanence de la ville (page 9),
dans la familiarité des visages (page 29) et le

respect du droit du travail (page 49), nous œuvrons pour l'utilité publique
(page 69).

Pour...

...la douceur...

pour la douceur de vivre

...de vivre

Nous vivons dans une société dure. L'appât du gain, la concurrence de tous contre tous nous sont présentés comme vertus. La figure honorée est celle du gagnant, même si c'est au prix de l'écrasement des autres. De pub en pub, nos désirs sont orientés vers l'accumulation sans fin des biens matériels, objectif impossible, surtout quand

on n'est pas riche, objectif qui nous laisse éternellement déçus. Heureusement, ces idées et ces pratiques ne sont pas seules à l'œuvre. Beaucoup pensent que, tout bien pesé, la convergence des énergies, la solidarité entre personnes aux moyens et aux talents différents, le droit des gens, la gratuité de l'espace public valent d'être tentés.

Certes, en matière d'organisation humaine, rien jamais n'atteint la perfection. Il y a toujours des améliorations possibles. Les dispositifs de solidarité, par exemple les services publics, doivent eux aussi se soumettre à l'esprit critique et rechercher l'exigence. Mais à Fontenay, le peuple et ses élus ont choisi de privilégier cette option. Ça se traduit notamment par un solide service public municipal dont l'action ne dépend pas des cours de la Bourse, mais des choix démocratiques, dont les avantages ne sont pas réservés aux plus fortunés, mais proposés à tous, dont la conduite respecte le droit du travail et la dignité des salariés. Il nous semble que ce choix fait du bien à notre ville, que l'existence en est adoucie. Ce livre est un hommage à celles et ceux qui le mettent en œuvre. Il est un moyen de toucher du regard la variété et l'articulation des nombreux métiers mobilisés par la bonne marche de notre collectivité.

Il montre aussi le travail attentif et délicat d'un homme dont l'art est de regarder, Patrick Deby, photographe municipal.

Jean-François Voguet,
sénateur-maire de Fontenay-sous-Bois

pour la douceur de vivre

permanence de la ville

Il y a des arbres à Fontenay-sous-Bois. Beaucoup d'arbres. Par exemple, devant l'ancienne mairie, on peut voir un ginkgo biloba, l'arbre aux cent écus, et sa frondaison d'éventails finement découpés, vert pomme aux temps chauds, jaune d'or quand vient l'automne. Vieille noblesse. Le ginkgo biloba est au règne végétal ce que le requin, le crocodile ou le dragon de Komodo sont à la vie animale : un fossile vivant. L'ancêtre a fait souche ici, mais comme la plupart des Fontenaysiens, ses graines viennent d'ailleurs. Il est un vieil enfant du Japon.

Non loin du nouvel hôtel de ville, ombrageant le passage herbeux qui conduit de la rue Guérin-Leroux à l'avenue de Verdun, un vieux poirier prolifique nous prouve chaque année qu'il est possible d'être généreux sans pourtant s'appauvrir. Naguère, le bon fruitier avait un voisin, cerisier tout aussi profus, dont les fruits noirs et juteux maculaient chaque fin de printemps les tee-shirts d'enfants intrépides et gourmands que le chaland devinait à leur besogne au milieu des branches. Mais la grande tempête de décembre 1999 mit à bas l'accueillant tentateur.

Malgré ses apparences très locales dues à une antique acclimatation, la poire n'est pas plus « gauloise » que le ginkgo. Elle vient de Chine ! Quant à la cerise, les Romains qui l'aimèrent dès qu'ils en goûtèrent, la rapportèrent d'Asie mineure. Néanmoins, elle fait vivre et saliver les familles fontenaysiennes depuis belle lurette. Derrière le poirier du passage herbeux, il y a une haie, et derrière la haie, en plein centre ville, il y avait un paradis perdu, un vieux verger abandonné aux hasards des saisons. Les maraudeurs s'en souviennent encore. Les voisins n'ont pas voulu que ce verger soit mangé par la ville. Ils se sont réunis, se sont faits paysans du dimanche et l'ont sauvé. Le « verger de l'îlot » est aujourd'hui restauré et fructifie sur sa jolie pelouse. Les arbres naissent au gré des vents ou sont adoptés, plantés, taillés. Ils durent, meurent, puis sont remplacés par d'autres, signalant les saisons qui passent à toute la communauté des Fontenaysiens. Mais cette vivante permanence est accompagnée, chérie par une autre communauté, une communauté de travail qui elle aussi traverse les saisons: ramasser les feuilles mortes, repérer les maladies, imaginer les paysages, planter les nouveaux venus, écouter et soutenir les associations amies de la chlorophylle, informatiser l'agenda des soins saisonniers, élaguer la branche qui menace de tomber, prévoir le

financement des espaces verts, réparer les dégâts de la tempête, assurer les passants contre les risques, évaluer et payer les salaires des jardiniers, organiser des élections grâce auxquelles les citoyens choisissent, entre autre, la place qu'ils souhaitent réserver à la verdure...

Permanence

L'église Saint-Germain-l'Auxerrois est ancienne. Elle est là depuis la fin du Moyen-Âge. Vieille église. Même la pierre prend des rides et ça se voit. Non loin, caractéristiques du plateau fontenaysien, de vieux murs aux moellons de silex pris dans un mortier plâtreux se creusent et se bossellent en une ondulation qui fait penser à un tissu vivant, animal. Mais c'est dur comme de l'acier. Un jour, un trou se creuse dans le bitume de la chaussée. Le lendemain, il est comblé. Le bitume s'effrite et renaît mais la rue s'entête à suivre le cours qu'elle a pris dans la nuit des temps. Rues de Neuilly, de Rosny, rues qui depuis la nuit des temps vont de Fontenay vers Neuilly, vers Rosny... C'est comme la vie des gens. Il lui faut des années, des décennies pour s'accomplir. Sinon nous disons que la personne est partie trop tôt, qu'elle n'a pas fait son temps et nous restons bouleversés parce qu'on ressent

permanence de la ville

comme une injustice. La vie des gens passe à la crèche, à l'école. Elle use ses fonds de culotte sur les toboggans des parcs municipaux et s'exerce à la vie sociale à travers les jeux des centres de loisirs. Elle a besoin de parcourir les rues et même de s'arrêter parfois dans les coins sombres. Elle a besoin de s'associer à d'autres et de disposer de lieux pour ça. Il lui arrive aussi de dérailler et il lui faut alors être remise en place. La vie des gens, c'est la vie du corps des gens, ses maladies, ses soins, ses remèdes. La vie des gens, c'est la vie de l'esprit des gens: la culture, l'art, l'échange d'idées, la politique. La vie des gens s'achève aussi. Alors quelqu'un creuse une fosse pour y déposer le défunt. La fosse est creusée par le fossoyeur municipal dans un terrain qu'on nomme cimetière et qui est municipal lui aussi, un lieu protégé par les vivants pour honorer les morts.

Ce qu'il y a de bien, avec le principe même du service public, c'est sa permanence, sa durée. Notre corps, notre esprit, les liens que nous

entretiens ensemble s'effondreraient s'ils étaient privés de permanence et de durée. Ils ne supporteraient pas d'être sans fin jetés dans cette course épuisante qu'on nomme aussi concurrence, course des uns contre les autres.

La

ville même, l'esprit de la ville mourrait s'il était projeté sans fin vers l'avenir, si

le lien ne se faisait pas avec l'histoire, les souvenirs de la ville.

Il y a, dans notre ville, des femmes et des hommes qui suivent dans la durée la vie des arbres, la vie des murs et des chaussées, la vie des

familles. On dira ce qu'on voudra, mais c'est apaisant de savoir qu'on peut compter sur eux et sur ce qu'on nomme la continuité du service public •

Muriel Mougé Il faut d'abord bêcher, transbahuter

Métier: agent technique aux parcs la terre, planter, entretenir. Et ça,

et jardin. Les fleurs, ce ne sont pas c'est du travail de costaud(e)! seulement de poétiques ornements.

permanence de la ville

permanence de la ville

Jacqueline Subtil crèches municipales et des deux

Jamal Elkurdi assure la sécurité des baigneurs,

Métier : puéricultrice. Fonction: mini-crèches qui sont placées sous

Métier: maître nageur sauveteur. mais organise aussi les plannings, responsable du service petite enfance. la responsabilité des directrices

Un chef de bassin à la piscine l'accueil des groupes, la tranquillité coordonne l'activité des quatre de crèche.

municipale enseigne la natation, du lieu...

permanence de la ville

permanence de la ville

de l'activité artistique. Ici en pleine

Mehdi Labdouni continue à faire du «noble art» activité au club de loisirs Georges-

Métier: éducateur sportif. Ancien une des spécialités historiques de Paquot. champion d'Europe de boxe, Mehdi l'offre sportive proposée par le service Labouni est un de ceux qui public communal. permanence de la ville

permanence de la ville

Sa fonction à Fontenay-sous-Bois:
Régine Lecomte public: bureaux, crèches, écoles... assurer, comme directeur du Agent de service. Fonction: assurer la avec souvent des horaires compliqués, conservatoire de musique, l'éducation propreté et le bon ordre des locaux parce que ces tâches doivent aux pratiques musicales. municipaux. Au service du service s'accomplir avant les heures de service. permanence de la ville

permanence de la ville
permanence de la ville

Sam Dibi
Métier : peintre en lettres. Tous les calicots, toutes les pancartes dont a besoin la ville pour annoncer

Elvira Mametz
Agent de service. Parmi les nombreuses fonctions qu'assurent les agents du service entretien, il y a aussi, occasionnellement, le vestiaire d'événements communaux. Les horaires sont souvent décalés, mais c'est un service et des agents qui en ont l'habitude.

permanence de la ville

Serge Monkan
Service des fêtes et des grands événements. Inaugurations, réceptions, cérémonies communales: il faut monter, démonter, décorer, transporter. Et comme c'est pour la fête et la convivialité, autant accomplir toutes ces tâches avec le sourire.

permanence de la ville
permanence de la ville

Bernard Djedaoun

Métier : technicien du spectacle vivant. Il y a la magie du spectacle. Il y a aussi ce qui la rend possible et qui ne relève pas de la magie, mais du travail et de la technique : l'installation de la scène, le son, la lumière, et même à l'occasion, au pied levé, un rôle de figurant

Jacques Dignac

Directeur de la Maison du citoyen et de la vie associative. Visage connu. Les centaines

d'associations qu'abrite

la ville et les innombrables initiatives citoyennes ont affaire à son verbe ensoleillé et à son infatigable goût de l'action.

permanence de la ville
permanence de la ville

Gianni Prata

Métier : maçon. Beaucoup de métiers techniques et ouvriers sont représentés aux ateliers municipaux. Les maçons montent des murs, murs de bâtiments communaux ou murs de soutènement le long des pentes. Ils réparent aussi les maçonneries qui en ont besoin.

la jeunesse, mais un instrument

Dominique Coulon

à nettoyer les sols et les murs maculés

Métier: agent d'entretien. La mairie

par les inscriptions indues ou les

est pourvue de grandes baies vitrées

crottes de pigeons.

qui donnent sur la ville. Mais

permanence de la ville

permanence de la ville

Mais les commandements tonitruants du nouvel ordre circulatoire et

concurrentiel savent imposer le silence à ce genre de scrupules. Et nous nous sommes faits à cette «insoutenable légèreté de l'être». Seulement, quand nous avons appris que nos vieux parents suffoquaient de chaleur, nous étions à cent lieues de là.

Lorsque la canicule de 00 a tué en France plusieurs milliers de personnes, Dans les critiques qu'on entend parfois contre la fonction publique souvent des anciens, nous avons entendu comme un reproche adressé par que, le service public, tout ce qui s'accroche encore au mot «public », la grosse les responsables de la sécurité du public au public lui-même. Ce qu'ils caisse est tenue par cette condamnation de tout enracinement. Trop pesant, susurraient ainsi, c'est que nous n'aurions pas eu le cœur, ni la conscience rigide, encroûté, trop attaché aux vieilles lunes. Manque de mobilité, de flexibilité de protéger comme il se doit nos vieux parents. La tristesse provoquée par bilité. Manque de souplesse. Trop là. cette hécatombe nous a alors remplis d'une gêne étrange et tenace. Et si en Les salissures du marché sont balayées, nettoyées par des hommes effet nous étions devenus inhumains, incapables de prendre le temps d'en-mes qui appartiennent au service public municipal. Les Fontenaysiens qui ont

injonction pressante et paradoxale venue des mêmes autorités morales, une l'école à Fontenay.

injonction contradictoire, bruit de fond qui nous morigène non plus pour – Bonjour Prune ! Et comment va ton papa ? Voilà une semaine que je ne notre manque d'attachement comme durant la canicule, mais à l'inverse pour l'ai pas vu.

notre rigidité géographique, notre sentimentalité vieillotte et notre lourdeur – C'est normal, il a pris des congés.

existentielle: « Soyez modernes, que diable ! Bougez ! Le monde appartient à Un jour, il arrive même que pour se mettre le pied à l'étrier et ceux qui ne craignent pas de tout quitter pour aller vendre leur temps d'hu-gagner un peu d'argent, l'enfant de l'homme qui ramasse les salissures du

main sur les marchés où le temps humain trouve acheteur. » marché devienne animatrice au centre de loisirs.

À ce viril et dynamique avertissement, nous entendons répondre – C'est Prune ? La même petite Prune, la fille de Jean-Claude ? une voix intérieure : « Si je me lance dans cette course, si je romps les amarres – La même Prune ! comme on m'y invite, ce ne sont pas seulement mes paysages d'enfance et – Qu'est-ce que le temps passe vite ! mes habitudes que je devrais abandonner. Ce sont aussi mes parents, mes amis, des gens qui comptent sur ma présence et dont la présence me nourrit. »

Brigitte Farrugia et de savoir-faire pour réaliser Catherine Boisseau à
recourir aux services de travailleurs Métier : agent de cuisine.
Dans la prouesse de nourrir chaque jour Métier: travailleur social. Les
sociaux dont la fonction consiste la cuisine municipale ultramoderne tous
les enfants des écoles inscrits fractures de la société, la solitude
essentiellement à aider chacun fièrement baptisée «La Fontenay-à la
«cantine». de certains, la complexité des à bénéficier pleinement de ses
droits. sienne», il faut beaucoup de bras dispositifs administratifs
obligent Jacqueline Devaux ne leur paraît pas hostile. Il faut donc
Claudine Michel municipale en accueillant le public Métier : agent
d'entretien. Les qu'il soit mis en parfaite condition Métier: agent de
bibliothèque. et en assurant le retour des documents enfants de
l'école Demont, aux d'hygiène grâce aux travaux invisibles Fonction:
contribuer au bon empruntés, livres, Cd ou supports Alouettes, sont comme
les autres. Ils du petit matin. fonctionnement de la médiathèque vidéo.
tombent, ils jouent par terre et le sol David Cellier du service public
municipal assurent Jacqueline Boulanger est le cœur de fonctions
essentielle Métier : jardinier. Fontenay n'est plus avec créativité la
décoration végétale Métier: animatrice de centre pour le
développement totalement «sous bois», mais reste de l'espace public et
l'entretien de loisirs, ludothécaire. de l'imaginaire,
de la sensibilité une ville très verte. Les jardiniers des parcs et
jardins. La connaissance des jeux et de l'intelligence des enfants.

et de la psychologie infantine

Patrice Vibet de la machine «offset», une des Patrick Arnoult sous
convention avec la ville,
Métier : offsetiste. Fonction: techniques utilisées par l'imprimerie
Métier: agent de salubrité. creuser et entretenir les tombes
assurer l'impression des documents municipale dans un secteur en Si
l'inhumation des défunts sont des tâches accomplies en direct
municipaux nécessitant l'usage évolution technologique rapide. est
généralement effectuée par par des agents du service public.

des entreprises de pompes funèbres Serge Gonnet de transmission de document
entre Claudine Depraz de l'activité municipale auprès Métier : appariteur.
Dans la Rome les différents services, ainsi que des Métier: cadre
administratif. des retraités et personnes âgées, antique, l'appariteur
était un garde fonctions protocolaires ou de service La responsable du

secteur retraité tant dans le domaine social qu'en attaché à la personne du tribun. lors des cérémonies publiques. du CCas supervise l'ensemble ce qui concerne l'offre de loisirs. Aujourd'hui, il assure des tâches Claude Lombard lors des activités proposées par les Franck Kerdelhué cars, automobiles... De quoi Métier : chauffeur de car. Les neufs centres de loisirs, à l'accompagnement Métier: chef mécanicien. Le service donner une intense activité chauffeurs de la ville assurent de personnes âgées pour des public municipal utilise un parc au garage municipal situé derrière des fonctions très diverses qui déplacements urgents. de cent cinquante véhicules de toutes le commissariat de police. vont du transport des enfants sortes : camions, engins de nettoyage,

Akim Zekrini

Métier : chef de piste à la patinoire municipale. Le service des sports lui aussi dispose de belles machines et nécessite des savoir-faire très particuliers. Plusieurs fois par jour, Hélène Blotiau la piste de glace doit être remise Métier: agent d'accueil à l'état-civil. en état afin que patineuses Notre existence est ponctuée et patineurs pratiquent d'événements qui nécessitent une confortablement leur sport. inscription officielle: naissance, accès à la pleine citoyenneté, mariage, décès. Tout le monde est concerné. C'est donc tout le monde qui, un jour ou l'autre, doit être accueilli dans ce service.

la règle de l'intérêt général telle que l'ont écrite les représentants de la majo●

rité d'entre nous, car il faut bien que piétons, cyclistes, automobilistes ou

amateurs de rollers trouvent un terrain d'entente.

L'espace public porte par nature de la friction, des grincements,

parfois du conflit. Le jeune garçon qui déboule la rue sur une planche à rou- Les immeubles en copropriété ont des parties privatives et des parties commu- lettes effraie la vieille dame dont les pas malaisés et les os devenus fragiles se nes. Mais les parties communes n'y sont pas des espaces publics. On est là protègent contre la chute. Pourtant, il faut bien que jeunesse se passe et que parce qu'on y habite et tout s'organise autour de cet usage. Usage privé s'il le grand âge trouve aussi sa place. La société est faite de l'une et de l'autre. en est. C'est pourquoi l'occupation des parties communes est soumise à la Il y a aussi de la friction, des grincements, parfois du conflit entre l'espace loi du plus mauvais coucheur. Si un seul des copropriétaires ne souhaite pas public et l'espace privé. Les parois qui les séparent ne sont pas étanches. Les qu'on puisse laisser sa poussette dans le couloir, c'est lui qui l'emporte sur humeurs de l'un troublent l'autre, inévitablement. Seulement nous sommes tous les

autres. Et c'est au fond bien normal, puisque ces parties communes, dans un moment de l'histoire où l'humeur privée l'emporte de plus en plus

0

notre existence ne répond pas aux mêmes besoins, ni aux mêmes règles que quand c'est sur le mur de chez nous, nous les ressentons comme des agressions part privée. Le marché qui encombre deux fois par semaine l'avenue de sions personnelles. Ceux d'entre nous qui ont l'âge requis se souviennent Verdun ne saurait être présenté comme une nuisance. Pourtant, les encombrants que nous avons longtemps considéré qu'ils faisaient partie du brements qu'il provoque, les débris qu'il laisse sur la chaussée, les appels paysage. La tendance est aujourd'hui contraire. Le grignotage publicitaire des bonimenteurs ou les odeurs mélangées de fromage et de poisson nous de l'espace public, la prééminence que ces images-leurres a pris sur la incommoderaient sérieusement si nous devions les supporter chez nous. Bon signalétique publique ou l'expression individuelle, nous y voyons comme un mal an, nous les acceptons pourtant. Nous leur trouvons même souvent la nature des choses.

un pittoresque et une convivialité qui nous charment. On peut vouloir la permutation de tout en espace privé. Il existe Nous sommes comme ça. À la maison, nous apprécions le calme, déjà, aux États-Unis, des villes privées, généralement pour riches, entourées de murs dans l'avenue Louison-Bobet, il nous paraît anodin de faire ronfler le murs et protégées par les armes. On peut au contraire souhaiter que prospère moteur de notre moto. À la maison, nous faisons la loi, mais dans les espaces un riche espace public, un espace commun où se vit ce qu'il y a de commun et publics des Larris, du Clos-d'Orléans ou des Alouettes, nous devons accepter de public dans nos existences d'êtres sociaux. Mais quand on fait ce choix-là,

Nicole Perotti à certains métiers, mais également, Odile Moriau nécessitent toutes des travaux Métier : blanchisseuse. La laverie et quotidiennement, les draps Métier: dame de service. Les diverses de ménage, de vaisselle, d'entretien, municipale maintient en bon état et les bavoires des crèches ou les institutions gérées par la Ville, un soin quotidien de l'agrément de propreté les vêtements de travail nappes des services de restauration. ici le club Ambroise-Croizat, des lieux. ou les uniformes nécessaires Patrick Alloux et difficile dont on attend le suivi Jean-Claude Bissier Lillier accueille de nombreux Métier : agent de maîtrise au service et l'entretien des réseaux par lesquels Métier: animateur sportif. Entre Fontenaysiens qui souhaitent se tenir des eaux. On pourrait également s'écoulent les eaux usées et les eaux activités de hip hop et tir à l'arc, en forme, mais non pas se claquer les dire «égoutier chef». Métier rare de pluies. l'espace de musculation de la salle muscles. L'animateur est là pour ça...

Agnès Redouloux qui parcourt la ville, apporte Dali Rollot la cuisine centrale de l'administration Métier : animatrice au service des ouvrages aux personnes empêchés, Métier: agent de cuisine. municipale. Et pourtant, le même de la médiathèque. L'initiation fait vivre la lecture au pied des Non, nous ne sommes pas dans soin méticuleux de l'hygiène au livre passe ici par une initiative immeubles et des cités. un cabinet d'imagerie médicale, y est requis, pour des métiers originale, le triporteur «circus libris» mais à «La Fontenaysienne», de plus en plus techniques.

Didier Bossois coupent les branches qui menacent François Vinh Et le stadiste est également en charge Métier : élagueur. Fonction: tailler de tomber ou qui gênent le passage. Métier: stadiste. Tracer les lignes de l'entretien régulier de ces espaces les arbres placés sur l'espace public. Les gros travaux annuels sont confiés sans dévier, même avec la machine dédiés au sport ou encore de l'accueil Les deux élagueurs de la Ville assurent à des entreprises. qu'il faut, ce n'est pas facile. des usagers. Le suivi de la végétation urbaine, Franck Mallerin municipaux et quand il le faut Gisèle Pigeon de quartier et leur lien avec la vie Métier : menuisier. La fonction d'effectuer les réparations petites Métier: agent administratif. municipale dans son ensemble. du menuisier est d'assurer l'entretien ou grandes nécessaires au Fonction: assurer les tâches Eh oui, dans l'administration, des nombreuses pièces de menuiserie fonctionnement du service public. administratives liées au il y a aussi des tâches purement... réparties dans les bâtiments fonctionnement des conseils administratives.

José Pinto, sont représentés aux ateliers Michelle Dufour de se cultiver, de se divertir quand électricien, ateliers municipaux. municipaux. Et les centaines Métier: animatrice, responsable l'âge de la retraite est venu et qu'on Métier : électricien. Au bout de kilomètres de câbles et de fils du club Aimée-Matterraz. Il existe a cessé d'aller quotidiennement du compte, les principaux corps qui courent dans les bâtiments ainsi à Fontenay plusieurs espaces au travail. de métiers ouvriers et artisanaux municipaux exigent leur électricien! où il est possible de se rencontrer, Monique Feuillade de l'urbanisme. On y note au petit Nicole Féval en dehors de chez eux les gestes Métier : agent affecté au service point l'emplacement des propriétés Métier: auxiliaire de puériculture. maternels qui leur permettent du cadastre. Tenir les plans et des espaces publics répartis sur La crèche des Moulins, comme toutes de construire leur personnalité cadastraux est une des responsabilités l'ensemble du territoire communal. les crèches de la ville, est un espace dans les heures où leurs parents du service de vie où les tout petits retrouvent sont pris.

Depuis vingt ans Patrick Deby travaille à la mairie de Fontenay-sous-Bois comme photographe.

Témoin privilégié des évolutions de sa ville, qu'il déclare attachante, il est aussi un ardent défenseur du service public, des femmes et des hommes qui le composent.

Voilà pourquoi, au travers de ce livre, Patrick Deby nous propose un regard plein de tendresse mais aussi de respect envers l'ensemble des agents de sa collectivité.

En photographiant ses collègues sur leur lieu de travail, sans fioriture ou pose calculée, il a voulu saisir dans les yeux, au quotidien, des acteurs, en rôles et en costumes, dans une chorégraphie réglée au plus près des besoins des citoyens ; des acteurs trop souvent vilipendés, à tort, par des adeptes du rentable à tout prix et autres pourfendeurs du fonctionariat. Existe-t-il plus bel hommage que celui de ses portraits d'agents communaux que nous n'apercevons guère sur le pont pour la plupart, tel l'équipage d'un paquebot, mais qui constituent, les reins et les poumons d'une cité qui ne cesse chaque jour de s'ébrouer, de respirer, de transpirer, de muer, de rayonner pour devenir une ville plus qu'attachante? Une ville à vivre!

Thierry Charret, directeur de la communication de la ville de Fontenay sous Bois

Patrick Deby

Métier : photographe. Ce qu'il fait, vous l'avez entre les mains.

ensemble

ensemble

Pour le cinéma et le théâtre, Jean-Louis Sagot-Duvaurox a écrit : La Genèse, long métrage de fiction, réalisation Cheick Oumar Sissoko (sélection officielle Cannes 1999 « Un certain regard»); Toussaint Louverture (avec Pierre Sauvageot), spectacle créé pour le sommet francophone de Dakar (1999) ; Antigone (collaboration d'Habib Dembélé), d'après Sophocle, éditions La Dispute (1999), mise en scène Sotigui Kouyaté (1998); Le retour de Bougouniéré, avec BlonBa, mise en scène Georges Bigot (2000); Ségou Fassa, spectacle de BlonBa, mise en scène Georges Bigot (2002). Il est également essayiste:

Héritiers de Caïn, 1997, La Dispute ; On ne naît pas Noir, on le devient, 2004, Albin Michel; De la gratuité, 2006, éditions de l'Éclat (réédition augmentée de Pour la gratuité, 1995, Desclée de Brouwer : texte librement consultable sur internet : www.lyber-eclat/lyber/sagot1/gratuite/html) ; Bougouniéré invite à dîner, éditions Thotm, 2007.

ensemble

ensemble